

Pierre Perrault

Denis Desjardins

Numéro 204, septembre–octobre 1999

Pierre Perreault

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/48985ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

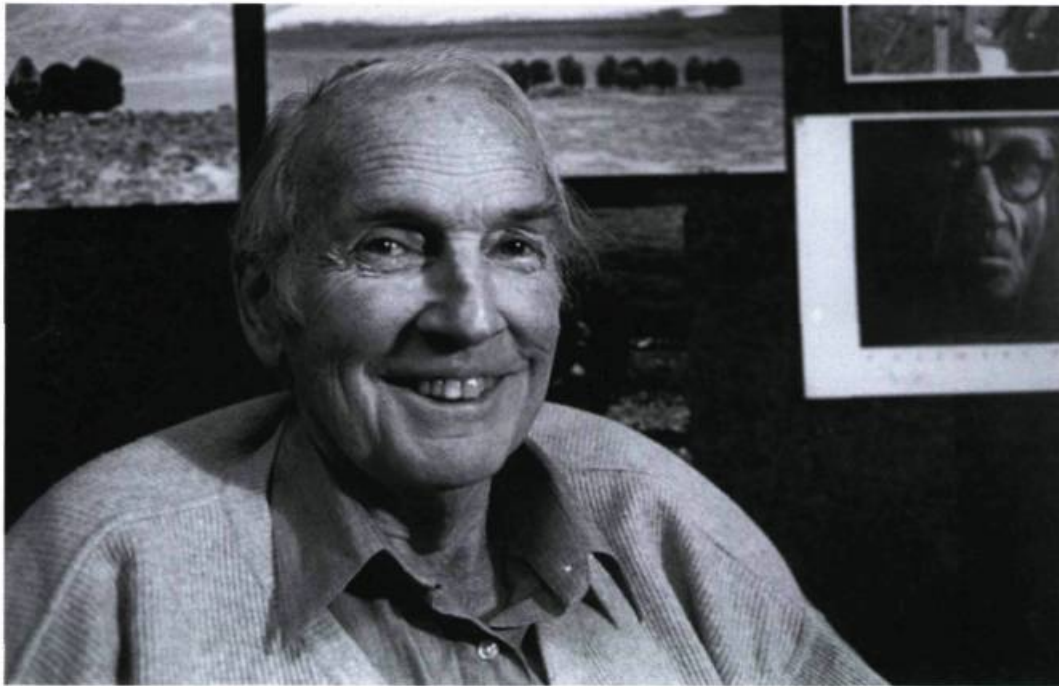
1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Desjardins, D. (1999). Pierre Perrault. *Séquences*, (204), 30–30.

Pierre Perrault



Pierre Perrault, qui a consacré quarante ans de sa vie à traduire l'âme du Québec et à donner la parole à ses habitants, est mort le 24 juin dernier. Perrault était lui-même devenu le sujet d'un film de Jean-Daniel Lafond, **Les Traces du rêve**. Quel rêve? «Celui de la parole, précise Lafond, d'un certain cinéma qui dirait toute la réalité, et peut-être aussi du pays à faire.»

Perrault est né à Montréal en 1927. Pendant ses études de droit, il publie une quarantaine d'articles d'inspirations diverses, surtout dans le *Quartier latin*. Son éphémère carrière d'avocat ne l'emballa guère. Poète et dramaturge, il préfère écrire pour la radio. Jusqu'alors rien ne prédispose cet intellectuel à la pratique du cinéma. En entrant à l'Office national du film du Canada, il s'associe à René Bonnière pour la série *Au pays de Neufve-France*, elle-même inspirée d'une précédente série radiophonique dans laquelle Perrault laissait déjà la parole à des habitants. Le poète savait se taire lorsque le langage populaire se faisait lui-même poésie. Ses courts métrages s'inscrivent dans la tradition documentaire encore un peu figée de l'ONF. Tout change avec **Pour la suite du monde**, qui dépoussière le genre et le fait entrer dans la modernité. (DD)